

Activités interculturelles à partir de l'analyse de textes littéraires

Proposition de scénario didactique

L'activité peut être intégrée à différents moments de l'apprentissage, selon les objectifs fixés par rapport au programme de français. Elle peut constituer un moment „déclencheur” donnant lieu à des analyses et découvertes plus *poussées* sur la francophonie, mais il est plus facile de prendre contact avec la littérature de *la négritude* après avoir étudié la francophonie, et après avoir acquis quelques données sur l'Afrique francophone. Voilà une activité composée de deux scénarii didactiques sur le thème du rapport blanc/noir dans notre société.

Niveau : B1/B2

Sujet : „ La raison nègre”(1) „ La femme noire”(2),

Durée : 2 h

Compétences visées :

1. Compétences linguistiques :

- renforcement des connaissances lexicales : synonymes, antonymes, polysémie, famille de mots ;
- emploi correct des adjectifs de couleur ;
- expression d'opinions personnelles, de son accord, de son désaccord ;
- identification de ressemblances/différences.

2. Compétences interculturelles :

- sensibilisation au monde francophone, à la littérature francophone, au thème de „la négritude” ;
- découverte d'une grande personnalité du monde francophone : Léopold Sédar Senghor ;
- dénonciation des préjugés concernant l'inégalité des races ;
- ouverture à l'altérité ;
- enrichissement individuel par la connaissance de l'autre ;

Première partie

Déroulement :

Mise en train et éveil de l'attention

On présente aux élèves l'intention de les faire parler des couleurs. On écrit au tableau NOIR / BLANC (on ne dévoile pas encore le sujet). À partir d'un remue-méninge on écrit au tableau toutes les associations données à partir des deux couleurs. Au moment où on arrive à

identifier les deux races on dévoile le sujet. On explique qu'on veut avoir une discussion sur l'attitude envers les noirs et qu'on propose comme point de départ l'analyse d'un texte extrait de l'œuvre de Léopold Sédar Senghor, un essai intitulé „Ce que l'homme noir apporte”, repris et inclus en 1956 dans la revue littéraire *Diogenes*.

Avant de faire passer le texte, on procède à une découverte des connaissances et des attitudes des élèves quant à l'Afrique et aux Noirs par des questions du type :

~ Que savez-vous de l'Afrique et des Noirs ?

~ Pourquoi y a-t-il un si grand nombre de pays parlant français en Afrique ?

(On évite de poser la question "quels sont les pays francophones de l'Afrique ?" pour ne pas obtenir des réponses courtes. Par contre, on vise donner lieu à une prise de parole.)

On peut imaginer, pour cette partie de l'activité, une approche interdisciplinaire et, pour ce faire, on peut inviter un professeur de géographie.

Pour ce niveau, on passe à la lecture individuelle suivie de l'analyse du texte :

„On l'a dit souvent, le Nègre est l'homme de la nature. Il vit, traditionnellement, de la terre et avec la terre, dans et par le cosmos. C'est un sensuel, un être aux sens ouverts, sans intermédiaire entre le sujet et l'objet, sujet et objet à la fois. Il est sons, odeurs, rythmes, formes et couleurs ; je dis tact avant que d'être œil, comme le Blanc européen. [...] C'est en lui-même, dans sa chair, qu'il reçoit et ressent les radiations qu'émet tout existant-objet. [...] Il n'est pas assimilé ; il s'assimile. Il s'identifie à l'autre, ce qui est la meilleure façon de se connaître.

C'est dire que le Nègre n'est pas dénué de raison, comme on a voulu me le faire dire. Mais sa raison n'est pas discursive ; elle est synthétique. Elle n'est pas antagoniste ; elle est sympathique. C'est un autre mode de connaissance. La raison nègre n'appauvrit pas les choses, elle ne les moule pas en des schémas rigides, éliminant les sucs et les sèves ; [...] La raison européenne est analytique par utilisation, la raison nègre intuitive par participation.

*C'est dire la sensibilité de l'Homme noir, sa puissance d'émotion. Mais ce qui saisit le Nègre, c'est moins l'apparence de l'objet que sa réalité profonde, sa surréalité ; [...] L'eau l'émeut parce qu'elle coule, fluide et bleue, surtout parce qu'elle lave, encore plus parce qu'elle purifie. [...] Il n'est pas sans intérêt que les savants contemporains eux-mêmes affirment la primauté de la connaissance intuitive par sympathie. « La plus belle émotion que nous puissions éprouver, écrit Einstein, est l'émotion mystique. » (Senghor, L.S., *La raison nègre*, Littérature francophone – anthologie, coord. Jean-Louis Joubert, Nathan, 1992, p.203)*

On passe à l'analyse du texte par des questions de compréhension :

- Comment le „nègre” vit-il ?
- Qu'est-ce qui le caractérise ?
- En quoi consistent la „raison nègre” ?
- Quelles sont les différences que l'auteur identifie entre „le blanc européen” et les

Nègres ?

L'acquisition des compétences linguistiques ne doit pas être séparée de celle de compréhension et de communication pour ne pas construire un apprentissage parcellaire. Par ailleurs, aujourd'hui on critique en didactique de langues la séparation des acquisitions grammaticales et des activités communicatives : „ Une autre habitude néfaste consiste à séparer les acquisitions grammaticales et les activités communicatives. [...] Cette façon de faire montre qu'on n'a pas intégré la notion de compétence et qu'on pratique une pédagogie de la programmation. L'apprenant est dans ce cas considéré comme un cadre vide dans lequel il convient d'insuffler des connaissances grammaticales et communicatives par ajouts successifs. Il n'est pas appréhendé comme un organisme vivant qui transforme ce qu'il reçoit en fonction de ses besoins et devient progressivement compétent au fur et à mesure qu'il apprend à résoudre les problèmes. [...] On ne « connaît le féminin ou le passé composé » qu'à force de faire des descriptions et des récits qu'on aura pris à son compte et appris à corriger.” (Courty, J., *Organiser les activités pour apprendre, Le Français dans le monde, n° 331, 2004, p.28*)

Au fur et à mesure qu'on découvre, qu'on analyse le texte on s'arrête sur des tâches telles :

- donnez un synonyme pour „dénoué”, un homonyme pour „chair” (pour s'assurer du manque de confusion des sens) ;
- expliquez ce que cela veut dire „ connaissance par sympathie” ou „raison sympathique”, étant donné la polysémie du mot „sympathie”.

L'étape suivante de l'activité ouvre la voie à des prises de parole et au transfert des connaissances.

Quelle est votre opinion sur l'affirmation que les Nègres sont *dénués de raison* ? (affirmation que l'auteur contredit). Argumentez vos réponses.

On peut procéder au jeu „ des pour et des contre” s'il y a des positions opposées.

L'enseignant veille à ce que les élèves arrivent à s'exprimer contre des préjugés du type,, les nègres sont une race inférieure''.

Il doit intervenir d'une manière intelligente et discrète pour apaiser les éventuels conflits d'opinions. Il pourra introduire, par exemple, des arguments scientifiques, des explications tirées de certains documents qui soutiennent l'idée de l'égalité des races. Les élèves se confrontent, de la sorte, à l'évidence du document scientifique et le professeur évite *le parti pris* (comportement à bannir) par des arguments *de poids*.

Voilà trois opinions tirées du manuel „Côte France (2)”, Ed. Zanichelli, Bologna, 2002, p.339 qui peuvent être utilisées dans l'activité:

« - *Deux blancs peuvent être beaucoup plus différents l'un de l'autre que tel Blanc ou tel Noir.*

Les gènes montrent bien que nous sommes absolument différents les uns des autres. Les disparités individuelles sont bien plus fortes que les différences « sociales ». (Axel Kahn, spécialiste de génétique et de pathologie moléculaire)

- *L'intelligence n'est pas liée à une prétendue race. Elle est conditionnée par le milieu social. Ainsi les enfants blancs, issus de milieux défavorisés et maltraités ont de très mauvais résultats scolaires. Mais s'ils ont la chance de trouver enfin un support affectif dans un milieu adéquat, on assiste en quelques mois à un étonnant épanouissement.* (Boris Cyrulnik, spécialiste d'éthologie, la science qui observe le comportement des êtres vivants dans leur univers naturel)

- *Pour les racistes, c'est de toute façon trop tard : depuis la nuit des temps, les hommes se sont mélangés. Il n'est plus possible de placer aucune frontière.* (André Langaney, anthropologue)

Comme devoir on peut choisir entre plusieurs variantes (en fonction du niveau des élèves) :

- Faites des recherches sur la vie et l'œuvre de L.S. Senghor ;
- Trouvez des informations sur la vie et l'œuvre d'un écrivain roumain d'expression française ;
- Présentez une personnalité de couleur que vous admirez (homme politique, chanteur, acteur, homme de science, sportif) ;
- Trouvez des informations sur le concept de *la négritude* initié par Senghor ;

Un autre scénario à partir d'un autre texte littéraire est possible : le même sujet de la découverte du monde africain, le même auteur – pour fixer les connaissances sur son œuvre, mais un autre genre littéraire, que, malheureusement, peu d'élèves de nos jours apprécient : **la poésie.**

On envisage une activité en 2 grandes parties. La première vise d'atteindre les objectifs linguistiques (on y consacrer une heure). La deuxième - les objectifs interculturels (une heure).

Compétences visées :

1. Compétences linguistiques :

- décrire des personnes, des situations à l'aide du langage poétique (sensibiliser au langage poétique) ;
- faire distinction entre dénotation / connotation ;
- identifier et créer des figures de style : métaphores, comparaisons, épithètes.

2. Compétences interculturelles :

- relever l'importance de la femme dans la société, indifféremment de race, couleurs ;
- faire une comparaison entre la condition sociale des femmes africaines et celle des femmes européennes ;
- s'ouvrir à l'altérité.

Deuxième partie

Déroulement :

Mise en train et annonce du sujet de la nouvelle leçon :

- On revient aux connaissances acquises antérieurement par des questions sur ce qui caractérise *l'homme noir* dans la vision de L.S. Senghor ;

- Pour faire le passage à la nouvelle leçon et en même temps éveiller l'intérêt, on lance la question :., Quels adjectifs/substantifs pourrait-on associer à une femme noire ? On en dresse une liste au tableau, le but étant, de la sorte, de réviser les adjectifs qualificatifs et les noms désignant des qualités et des défauts ;

- On distribue le texte de la poésie de Senghor,, *La femme Noire*'' :(Senghor, L., S., Chants d'Ombre, Seuil, 1964)

Femme nue, femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !

*J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.
Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi, je te découvre,
Terre promise, du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.
Femme nue, femme obscure
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fait lyrique ma
bouche*

*Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes du Vent d'Est.
Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée.
Femme nue, femme obscure
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des princes
du Mali*

*Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau
Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta peau qui se moire
À l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux.
Femme nue, femme noire*

*Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel
Avant que le Destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de ta vie.*

Nous proposons une démarche didactique un peu inhabituelle pour l'approche du texte poétique. Nous motivons le choix de notre méthode par une constatation de la pratique pédagogique : les élèves „internautés”, de la société actuelle, apprécient de moins en moins ce genre littéraire, la littérature en général.

Pour attirer et maintenir l'intérêt des élèves pour le texte poétique, il ne faut pas se proposer d'atteindre trop d'objectifs didactiques. C'est déjà un succès si, pour une séquence didactique, on arrive à éveiller le goût pour la métaphore ou la comparaison.

Il faut enseigner aux élèves un mécanisme simple, adapté à leur niveau, de décryptage, un mécanisme qu'ils pourront ensuite appliquer à n'importe quel autre texte poétique.

Si la poésie est assez longue, il vaut mieux s'appliquer à une approche par séquences, par strophes que de perdre l'intérêt des élèves jusqu'à la fin de l'activité. Même si l'unité de sens et

de ton ont à souffrir, le fait que les élèves arriveront en fin de classe à produire, eux-mêmes, deux - trois métaphores à partir du modèle du texte signifie qu'on a gagné une lutte.

Après avoir réalisé le découpage de la poésie par strophes, le professeur partage la classe en groupes. Chaque groupe reçoit une strophe et les tâches à accomplir (généralement deux ou trois tâches). Il est préférable que les tâches soient les mêmes parce que, lors de la mise en commun, par répétition, les élèves observent le mécanisme de construction de sens, des symboles.

Tâches :

1. Relevez tous les mots qui caractérisent la femme évoquée par le poète :

a. classez – les en adjectifs, substantifs ;

b. classez – les selon qu'ils suggèrent :

- des images de l'Afrique : noire, éclair d'un aigle

- des images générales de la femme : nue, vie, beauté etc.

2. Réécrivez la strophe en remplaçant les adjectifs par „A” et les substantifs par „S”:

<i>I^{ère} strophe:</i>	S + A, S + A Vêtue de la S qui est S, de la S qui est A,
<i>II^{ème} strophe:</i>	S + A, S + A S + A à la S + A, A + S du S + A, S qui fais A ma S S aux S + A, S qui frémit aux S + A du S + A
<i>III^e strophe:</i>	S + A, S + A qui gronde sous les S du S Ta S + A de S est le S +A de l' S
<i>IV^e strophe:</i>	S + A, S + A Je chante ta S qui passe, S que je fixe dans S Avant que le S + A ne te réduise en S

Mise en commun : un représentant de chaque groupe écrit au tableau le schéma obtenu par son équipe. On met en évidence les structures communes et leur répétition. On parle de l'effet produit par le changement de topique : „A + S du S + A”, par les répétitions et par les jeux d'alternances sens dénotatif / connotatif : *femme obscure, femme nue, huile calme, tamtam sculpté.*

L'enseignant accompagnera la découverte du mécanisme de la métaphore : comparaison sous-entendu, implicite : „la nuit de ta peau” (peau noire, noir – couleur de la nuit).

La *fixation des connaissances* se fait toujours en groupe par la tâche : « Remplacez à votre gré les adjectifs et les substantifs des deux premiers vers de chaque strophe. » (Exemple : „Amour coupable, amour pur / Vêtu de ta douleur est plaisir, de ta vocation qui est création !”)

Le *devoir à la maison* doit ouvrir la voie à l'approche interculturelle. On propose :

- a) Trouvez des caractéristiques générales qu'on pourrait attribuer à la „femme blanche” européenne. Faites références, tel que Senghor a fait, à son environnement naturel, à ses traditions, à son physique, à ses valeurs.
- b) Concevez une métaphore qu'on pourrait attribuer à la femme blanche ;
- c) Faites des recherches sur internet sur la condition sociale des femmes en Afrique : éducation, travail, famille.